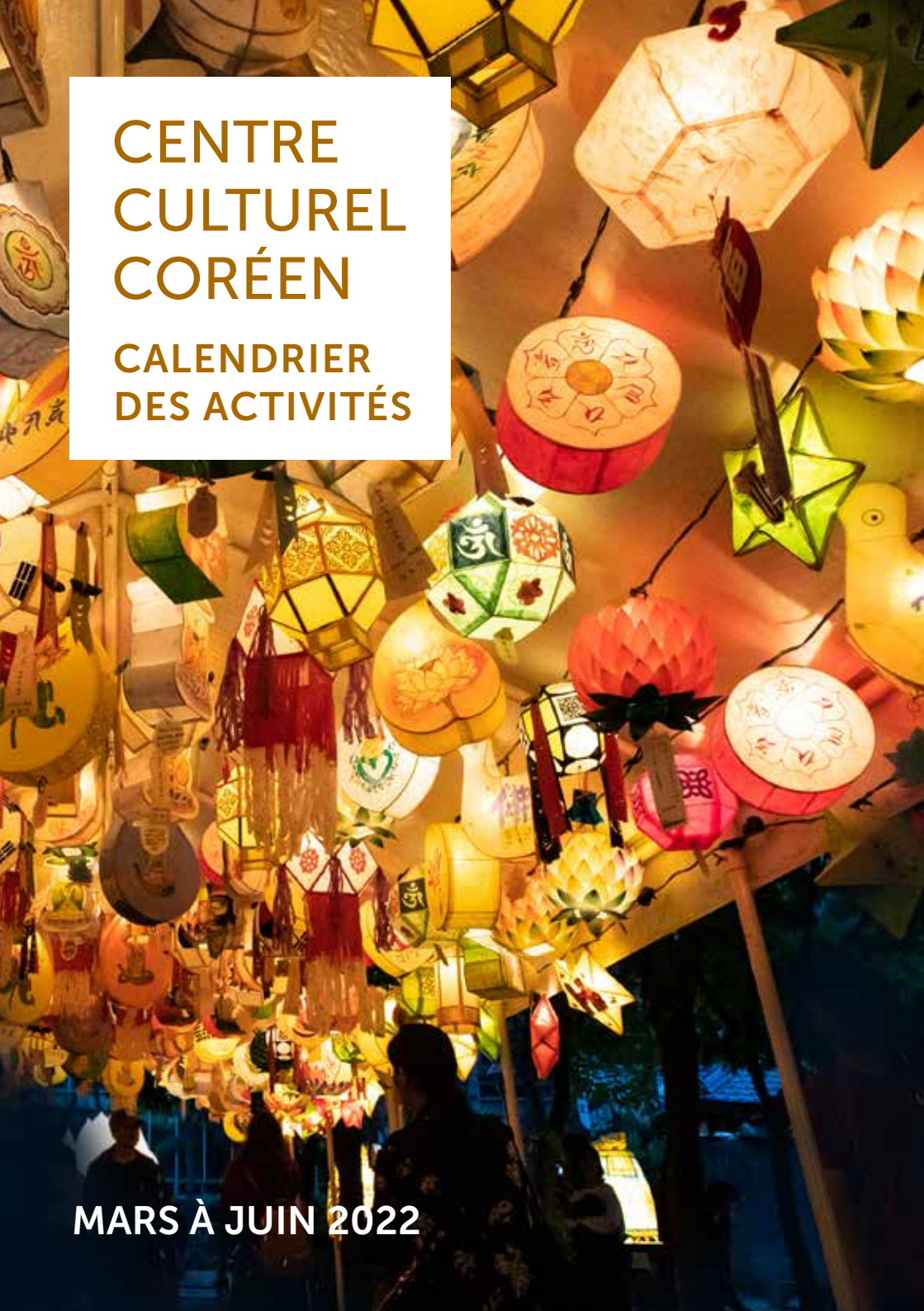


CENTRE CULTUREL CORÉEN

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

MARS À JUIN 2022

Le Centre Culturel Coréen au cœur de Paris

Situé au 20 rue La Boétie, dans le 8e arrondissement, le Centre Culturel Coréen à Paris permet d'offrir au public français, avec ses quelque 3 756 m² (soit 5 fois la superficie de ses anciens locaux de l'avenue d'Iéna), beaucoup plus d'activités et d'événements. Avec son auditorium ultra moderne, ses deux grands espaces d'exposition, une vaste bibliothèque et de nombreux espaces pour les ateliers d'art et cours de coréen, ce Centre est le haut lieu de la culture coréenne à Paris et des échanges franco-coréens.

Centre Culturel Coréen

20 rue La Boétie, 75008 Paris - Métro : Miromesnil

Toutes les activités figurant dans ce calendrier et proposées dans notre Centre sont gratuites.

Taste Korea!

Au cœur des temples bouddhiques

Festival de la culture et de la gastronomie coréennes

De mai à septembre 2022

Dans le cadre de ce festival, qui en est à sa cinquième édition, le Centre Culturel Coréen et l'Office National du Tourisme Coréen proposent une série d'événements exceptionnels visant à faire découvrir les atouts touristiques et gastronomiques de la Corée, ainsi que différentes facettes de sa culture. Cette année, ce sont les temples bouddhiques coréens qui sont mis à l'honneur. Une large variété d'événements viendra émailler une programmation qui transportera le public français au cœur des temples bouddhiques coréens et d'une étonnante culture millénaire.

Tout d'abord, ce sera la gastronomie qui sera à l'honneur en mai, avec des démonstrations et dégustations de plats habituellement servis dans les temples bouddhiques en Corée à travers la tenue d'un stand au festival *Taste of Paris*. Pendant toute la durée de cet événement, qui réunit chaque année à Paris le meilleur de la scène culinaire actuelle, des moines spécialistes venus de Corée donneront aux visiteurs des explications sur les ingrédients qu'ils utilisent au quotidien, ainsi que sur leurs qualités nutritives. Une belle occasion d'en découvrir davantage sur une cuisine végétarienne pleine de saveurs et qui varie au fil des saisons. Sur cette lancée, des conférences-ateliers seront également proposées à Paris et à Nantes. En outre, de grands chefs s'essayeront à la cuisine des temples en développant des recettes sublimant cette gastronomie résolument tournée vers le végétal et l'équilibre, de l'âme comme de l'assiette.

Outre la gastronomie, cette nouvelle édition de « Taste Korea ! 2022 » continuera de suivre le chemin des temples avec la très belle exposition « *Yeondeunghoe*, un festival bouddhique de couleurs illuminées », sur le thème de la fête coréenne des lanternes. Hommage rendu chaque année à Bouddha, cette célébration fait l'objet de grands défilés auxquels participent des personnes tenant à la main des lanternes en papier. En marge de cette éblouissante exposition, qui se déroulera de mai à septembre, quelques autres événements déployés autour des lanternes feront se conjuguer passé, présent et futur en permettant de s'essayer à de nouvelles expériences visuelles.

Enfin, des retraites courtes au temple Kilsangsa de Torcy (77) constitueront l'occasion d'expérimenter la vie de moine au sein d'un temple bouddhique coréen. Méditation silencieuse, prières et partage d'un repas végétarien composeront le programme de ces journées qui se dérouleront certains samedis de mai et juin. Également, des représentations de danses bouddhiques, executées lors de rituels par des moines bouddhistes selon des codes rigoureux, donneront à voir une multitude de mouvements combinant complexité et élégance.

L'ensemble du programme de « Taste Korea ! 2022 » sera détaillé dans une brochure dédiée à venir.

Exposition de peinture de Bang Hai Ja « Vers un nouveau monde… »

Arrivée à Paris en 1961, Bang Hai Ja appartient à la première génération d'artistes qui ont été formés dans les universités coréennes. Elle a à son actif une très belle carrière de peintre longue de plus de 60 ans et fait incontestablement partie aujourd'hui des plus belles figures de l'art coréen. Elle a présenté à ce jour plus de 80 expositions personnelles, participé à une multitude d'expositions collectives, en France, aussi bien à Paris qu'en province, mais aussi en Corée et dans beaucoup d'autres pays du monde : États-Unis, Canada, Belgique, Suisse, etc. De nombreux journalistes et écrivains d'art renommés (Pierre Courthion, Pierre Cabanne, Gilbert Lascault, Charles Juliet, Olivier Kaeppelin…) aussi bien français que coréens, ont salué son talent et souvent écrit sur ses œuvres qui figurent dans nombre de collections publiques et sont exposées dans plusieurs musées renommés, notamment à Séoul au Musée National d'Art Moderne et à Paris au Musée Cernuschi.

Née en 1937, Bang Hai Ja est considérée comme une pionnière de l'art abstrait coréen. Après une formation aux Beaux-Arts à l'Université Nationale de Séoul, durant laquelle elle rejeta le conservatisme ambiant, elle rejoignit l'atelier du peintre abstrait Kim Byung-ki, auprès duquel elle développera un mode d'expression artistique d'avant-garde, peu commun à l'époque, cherchant à se réapproprier une identité coréenne qui avait été étouffée jusque-là.

L'artiste sera également, à ses débuts, marquée par le travail pictural de Lee Ungno, membre fondateur du Dansaekhwa et de la pensée existentialiste coréenne inspirée d'auteurs tels qu'Albert Camus. Bang Hai Ja viendra d'ailleurs en 1961 puiser son inspiration en France, où elle vit et travaille depuis plus de six décennies tout en voyageant à travers le monde par le biais de ses expositions.

Son travail se caractérise par un syncrétisme artistique mélangeant techniques occidentales et orientales, mais il est aussi et surtout porteur d'un message universel de paix intérieure et d'amour. Très jeune, Bang Hai Ja fut frappée par la beauté de la nature, et plus particulièrement par l'image de la lumière solaire se reflétant sur la pierre ocre de Corée, donnant ainsi des couleurs vibrantes et nuancées. Depuis, elle cherche sans cesse à capturer la lumière et à la retranscrire au sein de son œuvre sous toutes ses formes. Cette quête, influencée à la fois par ses souvenirs d'enfance mais aussi par la pensée spirituelle qui l'anime, la pousse vers une perpétuelle recherche intérieure ouvrant la voie à une meilleure connaissance de soi. Et Bang Hai Ja se propose, à travers son travail, de transmettre cet éveil intérieur à autrui.

Ce qui frappe d'emblée dans sa peinture, c'est la lumière qu'elle parvient à faire surgir de ses toiles qui semblent illuminées de l'intérieur. Et ce jaillissement de lumière est de nature à susciter chez le regardeur une profonde réflexion sur le mystère de la vie et de la création.

Il n'est donc pas étonnant que ce soit Bang Hai Ja qui ait été choisie pour réaliser les quatre nouveaux vitraux de la salle capitulaire de la magnifique cathédrale de Chartres, dont l'inauguration aura lieu prochainement.

Du 2 mars au 29 avril

CENTRE CULTUREL
ESPACE D'EXPOSITION 1

Renseignements sur
www.coree-culture.org

À travers cette exposition d'envergure, réunissant un grand nombre de ses peintures à la fois anciennes et récentes, le Centre Culturel Coréen rend hommage à une artiste unique dont les œuvres flamboyantes sont le fruit d'un ingénieux mélange entre l'Orient et l'Occident.

Exposition réalisée en collaboration avec la Galerie Guillaume, la Galerie Françoise Livinec et GEDEON Programmes Media.

Bang Hai Ja, *Printemps*, 2020, pigments naturels sur papier de mûrier, 71 x 71 cm

La Corée à l'honneur à Rennes dans le cadre du 4e Festival « Un Printemps en Asie »

La 4e édition du festival cinématographique « Un Printemps en Asie », créé en 2018 par les étudiants en Master 1 de Sciences Po Rennes, est consacrée en 2022 au cinéma sud-coréen. Les films choisis illustrent le thème de la famille, retenu cette année, et sont réunis sous l'intitulé : « Histoires de familles ».

Toutes les projections se dérouleront au Théâtre National de Bretagne. Le festival se propose de faire découvrir la culture de la Corée à travers le prisme de son cinéma. Dix très bons films seront ainsi projetés, les festivités s'ouvrant le mercredi 9 mars à 20h par une projection de « Mother » du célèbre réalisateur de « Parasite » Bong Joon-Ho.

Des conférences viendront enrichir et illustrer ce programme cinématographique, afin de donner au public breton quelques clés de compréhension permettant de mieux appréhender la place centrale qu'occupe la famille au sein de la société coréenne et, plus généralement, de mieux comprendre cette société .

Ainsi, Marion Gilbert, docteure à l'EHESS, proposera (le vendredi 11 mars à 18h) une intervention sur les femmes dans le cinéma coréen et plus généralement sur leurs droits et leur place en Corée.

Georges Arsenijevic, auteur du livre « Mes Coréens », donnera, lui (le jeudi 10 mars à 18h30), une conférence intitulée « Regard sur les codes culturels français et coréen », en binôme avec Bastian Meiresonne, spécialiste du cinéma asiatique.

Enfin, les séances de projection seront ponctuées par des rencontres, des tables rondes et ateliers autour de la cuisine traditionnelle coréenne (événements en cours de finalisation à l'heure où nous mettons sous presse).

Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel

Du 9 au 13 mars

UN PRINTEMPS EN ASIE
THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE
1, rue Saint-Hélier
35000 RENNES

Informations sur le détail du programme et les horaires :
www.unprintempsenasie.com

Tél. : 02 99 31 12 31
Instagram : @festivalupea
Facebook : /festivalupea

Ciné-Club Corée

Depuis novembre 2021 est lancé au Centre Culturel Coréen un « Ciné-Club » ouvert à tous ceux qui souhaitent mieux connaître le cinéma coréen.

Comprenant 16 séances au total, ce programme proposera cette année 13 projections qui auront ainsi lieu le vendredi soir jusqu'au 10 juin 2022.

Les films sont répartis en 4 thèmes :

Films romantiques : C'est un genre très prisé en Corée correspondant parfaitement au tempérament sentimental des Coréens.

Films sur la jeunesse : Comment la jeunesse coréenne a-t-elle évoluée au cours des dernières décennies, et comment s'intègre-t-elle dans la société d'aujourd'hui ? Ce sont là les questions de taille posées à travers ces films.

Films des années 1960 : Le 1er âge d'or du cinéma coréen se situe entre 1954 et 1963, le 2e entre 1964 et 1968, avant le renforcement de la censure à partir de 1971. Tous ces films sont porteurs d'une modernité remarquable qui ouvrira la voie à la reconnaissance internationale du cinéma coréen.

Films évoquant la place des femmes dans la société : Ils permettent de mieux comprendre comment les Coréennes sont parvenues, au fil des dernières décennies, à leur niveau actuel d'émancipation.

Chaque thème est illustré par 4 films pour la plupart peu connus, voire inédits en France.

La programmation a été réalisée par Mme Han Kyung-Mi, réalisatrice de courts et moyens métrages (dont plusieurs ont été sélectionnés lors de différents festivals), qui animera également la discussion avec le public suivant chaque projection.

Les 9 films proposés durant ce printemps aborderont les thématiques de la jeunesse, des films des années 1960, ainsi que de la place de la femme dans la société coréenne.

Les vendredis
11, 18 et 25 mars,
8 et 22 avril,
6 et 20 mai,
3 et 10 juin à 19h

CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM

Pour chaque séance, réservation fortement conseillée sur
www.coree-culture.org

Vendredi 11 mars à 19h

***Punch* de Lee Han (2011) / Drame**

110 min, VOSTF / Avec : Yoo Ah-in, Kim Yoon-seok

Basé sur un roman à succès publié en 2008 et projeté pour la première fois en France, ce film raconte l'histoire de Wan-deuk, un lycéen bagarreur devant faire face à la pauvreté, à ses résultats scolaires médiocres, au handicap de son père, et qui est hanté par le fantôme de sa mère philippine, partie du domicile familial lorsqu'il était tout petit. Martyrisé par Lee Dong-ju, un professeur atypique constamment sur son dos, Wan-deuk est un jour tenté par le kickboxing. Ce sport va-t-il l'aider à sortir de sa condition ? Un film qui questionne un pan de la société coréenne plus que jamais d'actualité, à savoir les familles mixtes.

Vendredi 18 mars à 19h

***La Servante* de Kim Ki-young (1960) / Drame psychologique**

108 min, VOSTF / Avec : Lee Eun-shim, Kim Jun-kyu, Joo Jung-nyeo

Film le plus connu du programme de ce ciné-club, *La Servante* fait partie d'un genre rare pour l'époque : le drame psychologique. L'histoire fait s'affronter un professeur de piano et sa servante, ancienne ouvrière, qui entreprend de le séduire. Mais un abîme social les sépare, tandis qu'une issue tragique à leur relation semble inéluctable. Ce film, remarquable à bien des niveaux, envoûte par son climat des plus troubles et sa mise en scène haletante et intemporelle.

Vendredi 25 mars à 19h

***La Servante* de Im Sang-soo (2010) / Drame psychologique**

106 min, VOSTF / Avec : Jeon Do-yeon, Lee Jung-jae, Youn Yuh-jung

Brillant remake du film de Kim Ki-young, cette oeuvre brosse un portrait encore plus féroce et critique des écarts sociaux que l'on retrouve en Corée. En sélection officielle à Cannes l'année de sa sortie, ce film raconte l'histoire d'Euny, engagée comme aide-gouvernante dans une demeure bourgeoise. Alors que la maîtresse de maison Hae-ra attend des jumeaux, son mari Hoon prend Euny pour maîtresse. Tout va alors basculer dans la vie des protagonistes...

Vendredi 8 avril à 19h

***La Moustache du général* de Lee Seong-gu (1968) / Drame psychologique**

103 min, VOSTF / Avec : Shin Seong-il, Yoon Jeong-hee

L'histoire s'ouvre sur la mort mystérieuse d'un photo-journaliste. L'inspecteur Park et son jeune collègue Kim interrogent l'entourage de la victime, plongeant les spectateurs au coeur d'une surprenante enquête. Inédit en France, ce film est basé sur le roman éponyme de Lee O-young. Son récit teinté de noirceur a néanmoins su gagner le coeur de très nombreux spectateurs en Corée. Cette oeuvre atypique mêle plusieurs techniques de cinéma, notamment l'introduction de séquences animées.

Vendredi 22 avril à 19h

***Le Retour* de Lee Man-hee (1967) / Drame romantique**

90 min, VOSTF / Avec : Kim Jin-kyu, Moon Jung-suk, Jeon Gye-hyeon

Ce mélodrame met en vedette Ji-yeon, l'épouse d'un écrivain handicapé, blessé de guerre. Leur mariage est mis à l'épreuve lorsque Ji-yeon s'éprend d'un homme plus jeune qu'elle. Censuré pendant plus de 40 ans, ce film a été présenté au public pour la première fois en 2008 lors du Festival du Film de Busan. Il a, depuis, reçu de nombreux éloges de la part des critiques de cinéma. Il s'agit ici de sa première projection en France.

Vendredi 6 mai à 19h

***L'Arche de chasteté* de Shin Sang-ok (1962) / Drame**

99 min, VOSTF / Avec : Choi Eun-hee, Shin Young-kyun

Sélectionné lors de la Berlinale de 1963 et au Festival de Cannes, ce film interroge la notion de fidélité des femmes en contant l'histoire d'une jeune veuve de bonne famille coréenne. Cette dernière ayant eu un fils avec l'un de ses domestiques, elle et le nouveau-né sont rejetés par sa belle-famille. Alors que le bébé devient un homme, elle est forcée de lui tourner le dos pour respecter sa condition de veuve. Cette oeuvre dépeint les conditions difficiles des femmes coréennes de cette époque.

Vendredi 20 mai à 19h

***Madame Freedom* de Han Hyung-mo (1956) / Drame**

125 min, VOSTF / Avec : Park Am, Kim Jeong-rim

La femme d'un professeur mal payé cherche à s'émanciper en travaillant dans une boutique pour compléter le salaire de ce dernier, tout en se laissant initier à la danse et à l'alcool par un voisin énamouré. Pendant ce temps, son mari s'éprend de l'une de ses étudiantes, et les frasques du couple sont source de scandale dans leur entourage. Ce film culte a ouvert un regard sur l'émancipation des femmes coréennes des années 1950-60.

Vendredi 3 juin à 19h

***Yeong-ja's Heydays* de Kim Ho-sun (1975) / Drame romantique**

103 min, VOSTF / Avec : Yeom Bok-sun, Song Jae-ho

Yeong-ja, jeune femme de la campagne venue à Séoul pour gagner sa vie, rencontre Chang-su, qui tombe amoureux d'elle et la demande en mariage avant son départ pour la guerre du Vietnam. Mais Yeong-ja le rejette. Toutefois, malgré les nombreux déboires qu'elle rencontrera par la suite, Chang-su n'aura de cesse de lui venir en aide. Cette oeuvre, de laquelle se dégage en filigrane une forte critique sociale, ouvre l'ère du film social comme celle du cinéma d'auteur dans la Corée des années 1970.

Vendredi 10 juin à 19h

***Happy End* de Jung Ji-woo (1999) / Drame romantique**

99 min, VOSTF / Avec : Choi Min-sik, Jeon Do-yeon, Joo Jin-mo

Bora dirige avec succès un institut d'anglais, tandis que son mari Min-ki, chômeur, s'occupe seul de leur enfant et des tâches ménagères. Bora mène une vie sentimentale épanouie avec un ancien amant retrouvé. Un jour, son mari l'apprend... Ce film présente le personnage d'un mari « émasculé » de par ses déboires et son incapacité à satisfaire sa femme, tant sentimentalement que physiquement. Quel sera le prix à payer pour les deux ?

« Sur les traces de Ji-yong » Poésie et chant *Gagok*

Mardi 15 et jeudi 17 mars à 19h

CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM

Réservation fortement conseillée sur
www.coree-culture.org

Considéré comme le pionnier de la poésie coréenne moderne, Jeong Ji-yong (1902-1950) compte dans son pays parmi les poètes les plus représentatifs des années 1930. À travers ses écrits, il a su construire son propre univers en abordant des sujets marqués par l'attachement à la Corée, tout en modernisant son style au fil du temps. Autrefois censuré car soupçonné de penchants communistes, cet auteur a été réhabilité en 1988, et reste l'un des poètes préférés des Coréens.

« Sur les traces de Ji-yong » est un spectacle musical comprenant plusieurs poèmes de Jeong Ji-yong présentés par le biais d'un concert de *Gagok* (genre lyrique traditionnel). Sélectionnés par le Korean Art Song Chamber Music Festival, les écrits du poète prennent vie grâce aux voix talentueuses de trois chanteurs et à la musique jouée par quatre musiciens, proposant treize mélodies interprétées au piano, violon et violoncelle.

Composées par Hong Seung-ki, ces mélodies magnifient les poèmes les plus célèbres de Jeong Ji-yong tels « Nostalgie », « Rhapsodie nocturne », « L'oiseau venu des montagnes » ou encore « La mer », un ensemble de 9 poèmes dépeignant avec vivacité la beauté de la Mer de Corée – cette oeuvre sera d'ailleurs présentée pour la première fois en France à cette occasion. Mis en valeur par les sonorités des instruments classiques occidentaux, les textes de Jeong Ji-yong seront en outre sublimés par la majestueuse beauté des chants *Gagok*.

Composition : Hong Seung-ki

Traduction des poésies : Shin Kiong-Hi

Chanteurs : Park Ye-rang (soprano), Lee Kiup (ténor), Moon Seong Young (ténor)

Musiciens : Ha Hye-won et Lee Ye-bin (piano), Lee Ju-hyun (violon), Gong Eun-ji (violoncelle)

« Places fortes du Chosŏn, l'ancienne Corée »

Dans le cadre des conférences proposées par la Société des Amis du Musée Cernuschi

Par Francis Macouin, Conservateur en chef retraité du Musée National des Arts Asiatiques - Guimet

Dans l'ancienne Corée, de la capitale à la moindre sous-préfecture, les villes et les bourgs étaient contenus dans une enceinte fortifiée telle la bourgade de Nagan (Chŏlla du sud). Pour la sûreté du royaume s'y ajoutaient des forteresses installées dans des sites montagneux ou défendant des points stratégiques comme l'île de Kanghwa à l'embouchure du fleuve Han. L'aboutissement de cette architecture de pierre et de brique, aux murailles ondulant selon le relief, se révèle dans les fortifications conservées et soigneusement restaurées de Hwasŏng (Suwŏn) achevées en 1796.

Francis Macouin a été conservateur en chef de la Bibliothèque du Musée national des arts asiatiques – Guimet, à Paris. Après des études d'histoire à l'université de Poitiers, il enseigna le français à l'université Songgyungwan de Séoul. Il est membre de l'équipe de recherches du CNRS Chine-Corée-Japon, et a spécialement travaillé sur l'architecture à l'époque du Chosŏn.

Conférence gratuite uniquement pour les membres de l'association (pour les personnes extérieures, se renseigner auprès de la SAMC).

Les inscriptions s'effectuent par mail (amismuseecernuschi@gmail.com), téléphone (01 53 96 21 56), voie postale (Société des Amis du Musée Cernuschi, 7 avenue Vélasquez, 75008 Paris) et via la newsletter de la SAMC.

Mercredi
16 mars à 18h

MUSÉE CERNUSCHI
AUDITORIUM
7, avenue Vélasquez
75008 PARIS

Concert de musique de chambre

Photo : Martin Jehnichen

Samedi
19 mars à 20h

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
15, avenue Montaigne
75008 PARIS

Informations et réservations :
www.theatrechampselysees.fr
contact@theatrechampselysees.fr

Sunwook Kim, *piano*
Clara-Jumi Kang, *violon*
Edgar Moreau, *violoncelle*

La parfaite osmose musicale d'un trio au service de Tchaïkovski et Chostakovitch

Ce concert associe trois remarquables instrumentistes d'aujourd'hui : le fabuleux pianiste coréen Sunwook Kim qui remporta respectivement en 2005 et 2006 (à 17 et à 18 ans !) le Concours international de piano Clara-Haskil ainsi que le Concours international de Leeds, la superbe violoniste Clara Jumi-Kang, enfant prodige du violon affichant nombre de belles distinctions (notamment en 2010 une victoire au fameux concours d'Indianapolis) et qui se produit actuellement dans le monde entier, et Edgar Moreau, jeune et brillant violoncelliste français de 27 ans, consacré soliste de l'année 2015 aux Victoires de la musique classique et lauréat de plusieurs grandes compétitions internationales.

Ces trois instrumentistes hors pair forment un trio enthousiaste pour illuminer de leur talent les poignants Trio op. 50 « À la mémoire d'un grand artiste » de Tchaïkovski et l'opus 67 de Chostakovitch. Malgré l'indéniable beauté des deux trios au programme, un parfum de douleur nimbera la soirée. Par sa dédicace « À la mémoire d'une grand artiste », Tchaïkovski dans son opus 50 fait allusion au pianiste Nikolaï Rubinstein, grand ami du compositeur décédé depuis peu. C'est une page d'une exigence inouïe en particulier pour la partie piano, baignée d'un bout à l'autre de la partition d'un lyrisme mélancolique de toute beauté. Il est aussi question de douleur et de deuil avec l'œuvre de Chostakovitch, datant de 1944, et dédiée à la mémoire de son ami Ivan Sollertinski, directeur de la Philharmonie de Leningrad, ainsi qu'aux morts du camp d'extermination de Dajdanek en Pologne, alors récemment découvert par les Russes. L'œuvre est parcourue d'une tension puissamment obsessionnelle dans la répétition des thèmes, comme une sorte de longue lamentation de douleur.

Programme :

Tchaïkovski : Trio pour piano op. 50 « À la mémoire d'un grand artiste »
Chostakovitch : Trio n° 2 op. 67

« The Life of an Artist » Série de projections vidéos du collectif VITO

Montrer le quotidien d'artistes plasticiens, leur environnement de travail, les doutes qui les assaillent, les inspirations et les traces que laisse la vie sur leurs oeuvres : voilà ce que propose cette série de vidéos. À travers elles, le focus est mis sur le quotidien de dix plasticiens coréens, permettant de porter autant de regards différents sur un sujet commun, à savoir la vie d'artiste.

Bien que la nature des oeuvres et leurs processus de création diffèrent, les quotidiens de ces artistes se trouvent explorés par le biais de ces courtes projections vidéos qui donnent la possibilité au public français de plonger au coeur de la vie de ces créatrices et créateurs. La fugacité des croquis de paysages, l'achat de couleurs dans un magasin de beaux-arts, le travail de soudure de pièces métalliques ou encore les promenades dans la nature non loin d'un atelier, sont autant de scènes qui font partie intégrante de ces tranches de vie.

Le plus souvent, ce sont les oeuvres - c'est-à-dire le fruit du travail d'un artiste - qui sont présentées aux visiteurs d'une exposition. Ce projet, lui, propose d'établir autrement le lien avec le public, en lui donnant à observer en amont le processus de création qui aboutit au résultat final. Une occasion d'observer l'artiste en pleine action, de capturer quelques-uns de ses instants de vie.

Projections diffusées en continu dans la salle de projection.

Artistes présentés :

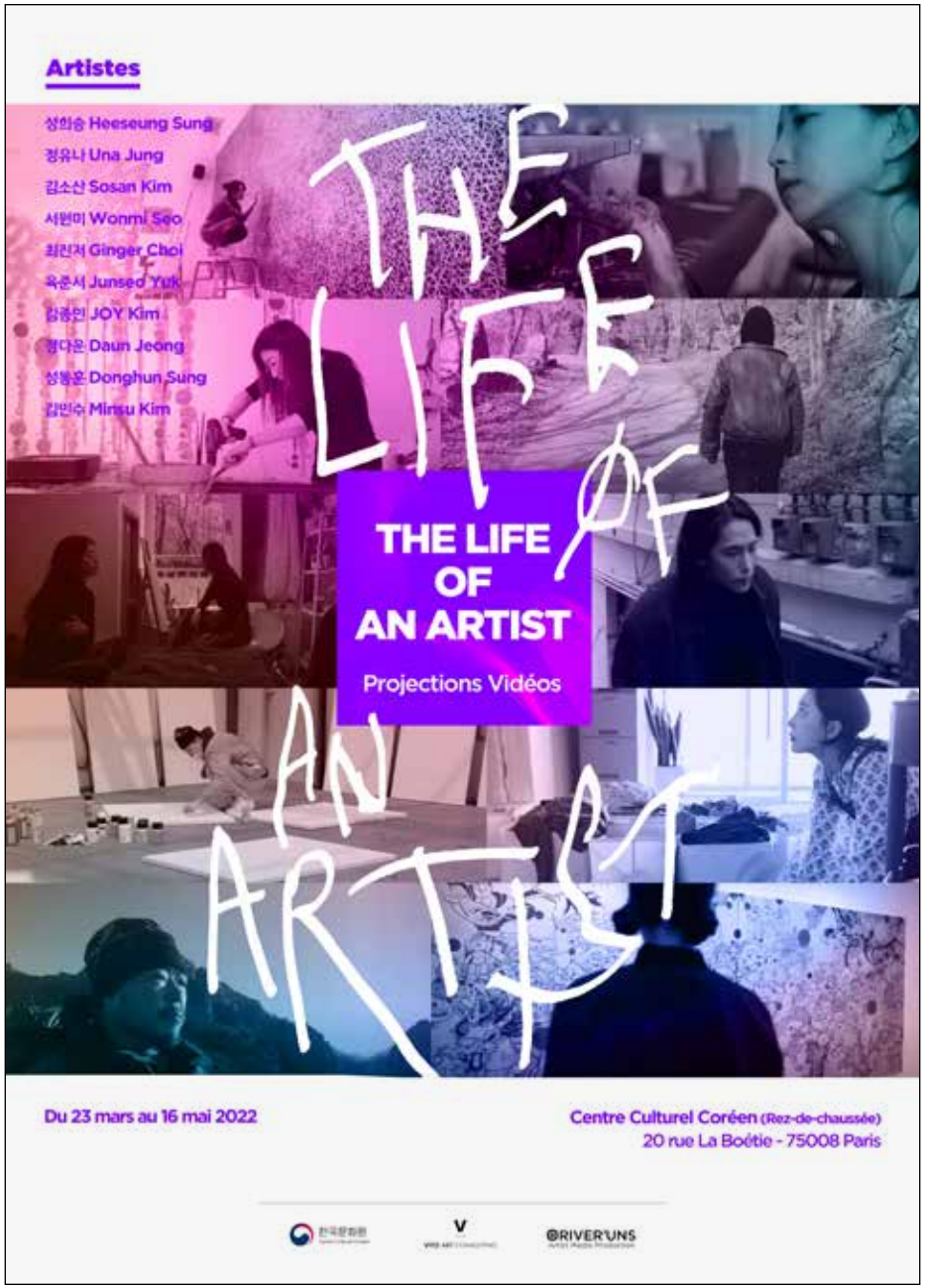
Heeseung Sung, JOY Kim, Wonmi Seo, Una Jung, Ginger Choi, Daun Jeong, Junseo Yuk, Minsu Kim, Sosan Kim, Donghun Sung

Du 23 mars au 16 mai

CENTRE CULTUREL
SALLE DE PROJECTION (RDC)

Renseignements sur
www.coree-culture.org

Heeseung Sung



« Affinités - Rencontre de *Gyeol* »

Exposition de gravure contemporaine sur bois Corée-France 2022

L'humain / La nature / La ville

Cette exposition se déroule dans le cadre d'un événement artistique franco-coréen, organisé au printemps 2022 à l'initiative de l'artiste KIM Myoung Nam et prenant place quasi simultanément dans cinq lieux, à la fois à Gimpo en Corée du Sud et en région parisienne. La commissaire a choisi le prisme de la gravure sur bois pour mettre en lumière les liens plastiques et sensibles entre les œuvres de 17 artistes contemporains travaillant en Corée du Sud et de 14 plasticiens résidant en France.

Cette série d'expositions (voir calendrier ci-après) s'inscrit dans le cadre de la 10e Fête de l'estampe en France, rendez-vous annuel qui offre un éclairage particulier sur ce moyen d'expression artistique faisant résolument partie du paysage de l'art du XXIe siècle.

À l'époque du tout numérique qui a envahi notre quotidien, des techniques d'impression ancestrales continuent d'être privilégiées par certains artistes pour créer des œuvres d'expression contemporaine. Dans le domaine de la xylogravure en particulier, la Corée occupe historiquement une place remarquable depuis le VIIIe siècle et plusieurs grands chefs-d'œuvre y sont aujourd'hui considérés comme trésors nationaux. Le parchemin bouddhiste *Grand Dharanisutra de la Lumière Immaculée et Pure* (datant d'avant 751) et les 81 258 matrices gravées du *Tripitaka Koreana* (XIe s.) constituent le plus emblématique héritage de l'art coréen de la xylographie. Dans un passé beaucoup plus récent, on peut rappeler l'essor exceptionnel qu'a connu la gravure sur bois dans les années 1970-1980 à travers l'art *Minjung*, mouvement qui a rassemblé de nombreux artistes très engagés. Leurs œuvres graphiques contestataires, voire révolutionnaires, ont marqué cette époque et de nombreux artistes actuels s'inscrivent dans cet héritage. Ainsi, les vastes et foisonnantes *Jeju-requiem* de HONG Seon Wung rendent hommage à des innocents assassinés.

Au sein de ces expositions plurielles, le regardeur se perdra peut-être dans les paysages de KIM Eok, dans les vues urbaines de Gimpo gravées par LEE Un Jung, ou encore dans les paysages réflexifs de BAE Nam Kyung qui tous questionnent la place de l'homme dans nos cités. Les thèmes de l'homme, de la ville et aussi de la nature sont tour à tour abordés. Les arbres de KIM Sang Ku en sont une majestueuse illustration.

Bien qu'ayant une chronologie différente, l'histoire de la gravure sur bois en Europe et en France est aussi très riche et très ancienne tant dans le secteur de l'imprimerie que de celui de la production d'œuvres d'art et, très naturellement, de nombreux artistes contemporains continuent en France de choisir ce puissant moyen d'expression, à l'instar de Julian Lemousy qui interroge la notion de liberté dans nos villes, ou encore de Jean Lodge qui a mis la figure humaine au cœur de ses œuvres xylographiées depuis plusieurs décennies.

Cette exposition de gravure sur bois réunit des œuvres de formes très diverses allant de l'estampe grand format aux installations en volume, en passant par la présentation de plusieurs livres d'artiste ; elle ouvre autant d'espaces de dialogue et de rencontre. Car il s'agit avant tout de rencontres, de rencontres artistiques et humaines...

Du 13 avril au 31 août

CENTRE CULTUREL
ESPACE D'EXPOSITION 2

Renseignements sur
www.coree-culture.org

* *Gyeol* : terme coréen englobant le sens de texture, fibre, grain, fil, ondulation. Il connote également les notions de mobilité, modalité, nature d'un être.

Calendrier des expositions :

Gimpo International Cultural Foundation, Corée du Sud, du 3 mars au 5 juin
Centre Culturel Coréen, Paris, du 13 avril au 31 août
École des Beaux-Arts de Versailles, du 12 au 28 mai
Galerie Schumm-Braunstein, Paris, du 21 mai au 9 juillet
Boîte 31, Paris, du 26 au 29 mai

Exposants travaillant en Corée du Sud :

KANG Haeng Bok, KIM Sang Ku, KIM Eok, KIM Hee Jin, MIN Kyeong Ah, PARK Young Gun, BAE Nam Kyung, SON Ki Hwan, SONG Sook Nam, AN Jeong Min, LEE Joo Youn, LEE Kyung Hee, LEE Un Jung, IM Young Jae, JUNG Seung Won, CHUNG Hye Jin, HONG Seon Wung.

Exposants travaillant en France :

Dominique ALIADIÈRE, Alain CAZALIS, María CHILLÓN, Mary FAURE, Catherine GILLET, KIM Hui Kyoung, Julian LEMOUSY, Jean LODGE, Jana LOTTENBURGER, Anne PAULUS, Herman STEINS, WANG Suo Yuan, KIM Myoung Nam et Mickaël FAURE.

Spectacle de danse présentant deux solos de Kim Sunyoung et Pyo Sangman (JJbro)

Dans le cadre de la série « Chum, danses de Corée »

Cette série, comprenant une dizaine de spectacles, est consacrée à la danse sous toutes ses formes, qu'elle soit contemporaine ou traditionnelle. Elle vise à la fois à mettre en lumière les plus belles facettes des danses anciennes de Corée, mais aussi et surtout le talent des danseurs et chorégraphes coréens d'aujourd'hui. La série a été inaugurée en février dernier par un spectacle présentant le travail de l'inventive danseuse-chorégraphe Sun-A Lee. Elle se poursuit donc en avril avec deux nouvelles soirées, chacune proposant deux solos particulièrement expressifs et inventifs.

Mercredi 20 et jeudi 21 avril à 19h

CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM

Réservation fortement conseillée sur
www.coree-culture.org

« Bottari-The trajectory of mind »
Solo de danse créé par Kim Sunyoung

Le titre de la pièce, Bottari, désigne un baluchon traditionnel coréen, une sorte de sac réalisé avec un grand carré de tissu. La danseuse y emballe tous les sentiments humains qu'elle cherche à traduire dans sa danse : amour, espérance, tristesse, désespoir...

Se fondant sur l'esthétique et l'élégance inhérentes à la tradition millénaire de la danse coréenne, Kim Sunyoung s'emploie à les restituer mais en les réinterprétant dans un langage plus contemporain. Dans sa création, basée sur l'énergie et le souffle qui se déploient pour donner naissance à une danse profondément chargée d'émotion mais néanmoins apaisée, l'artiste laisse à la fois une trace dans l'espace et dans le cœur du public.

Chorégraphie : Kim Sunyoung
Danse : Kim Moonhee
Durée : 20 min

« Taking care of me »
Solo de danse créé et interprété par Pyo Sangman (JJbro)

Joie, tristesse, amour, colère... tous ces sentiments fondamentaux animant l'être humain s'expriment dans cette création dont ils constituent la matière première. La crainte de la mort et l'énergie négative véhiculée par l'angoisse en résultant ont été pour le chorégraphe et danseur Pyo Sangman les éléments déclencheurs d'une profonde réflexion sur la vie et les êtres. Sur la force vitale indispensable pour surmonter dans l'existence les obstacles et l'adversité. Elle est, chez certains, très puissante en dépit de grandes difficultés. D'autres, qui vivent pourtant des situations moins dures, manquent de force et se laissent submerger par l'énergie négative et le découragement... Pourquoi ? Mystère de la psyché humaine... Ce solo est pour son créateur une manière d'exprimer toutes ces interrogations et tous ces questionnements profondément humains...

Chorégraphie et danse : Pyo Sangman
Durée : 23 min

Photo : Christian Berthelot

AVRIL

« *L'Empire des lumières* »

Spectacle inspiré du roman de Kim Young-ha

Dans le cadre du « Printemps TNB » au Théâtre National de Bretagne

Mise en scène : Arthur Nauzyciel
Interprétation : Ji Hyun-jun et Lim Yun-Bi ou Moon So-ri (sous réserve)

Cette année, le Théâtre National de Bretagne ouvre sa programmation printanière avec un focus sur la Corée, dans le cadre de son « Printemps TNB ». Avec le spectacle « *L'Empire des lumières* » comme élément central, un temps fort sera également proposé au public breton du mercredi 4 au dimanche 8 mai avec une belle variété d'événements (cycle dédié au cinéma coréen, Drama Party, karaoké, impromptu musical, découverte de la culture coréenne, etc).

La trame de *L'Empire des lumières* est celle d'un roman d'espionnage mêlant quête des origines, réactivation d'un passé endormi et intrigue amoureuse sur fond de conflit idéologique entre deux pays ennemis. Un espion « dormant » doit abandonner la Corée du Sud où il s'est bâti une vie de mensonges pour regagner la Corée du Nord, sa terre natale. Il lui faut rayer d'un trait le présent et quitter une épouse qui ignore tout de sa véritable identité depuis 20 ans. Adapté d'un roman culte de Kim Young-ha, ce spectacle suit le tracé de la désintégration d'un couple. C'est une déflagration intime, politique et existentielle. Leurs paroles et leurs corps tissent un dialogue avec la projection de films tournés à Séoul dans une imbrication virtuose du théâtre et du cinéma.

Arthur Nauzyciel, comédien, metteur en scène et actuel directeur du Théâtre National de Bretagne (TNB), a créé à Séoul en 2016 le spectacle *L'Empire des lumières*, basé sur le best-seller éponyme de l'auteur coréen Kim Young-ha. Ce dernier est chef de file d'une génération d'écrivains qui développe une vision critique et mélancolique de la Corée du Sud. Présenté pour la première fois à Rennes en 2017, il fut l'un des plus retentissants succès du Festival TNB. Cette année, portée par une reprise exceptionnelle, cette saison débute une grande tournée européenne. Arthur Nauzyciel, Valérie Mréjen, écrivaine, plasticienne, metteure en scène et vidéaste, Pierre-Alain Giraud, vidéaste, adaptent le récit en intégrant d'autres matériaux, comme les souvenirs des comédiens. Au cœur de la distribution originelle, deux figures parmi les plus connues du théâtre et du cinéma coréens, l'acteur Ji Hyun-jun, et l'actrice Moon So-ri – fidèle du cinéma de Hong Sang Soo, et prix d'interprétation à la Mostra de Venise en 2022.

Ce spectacle fera l'objet de dix représentations du 27 avril au 10 mai au TNB à Rennes. Puis, il sera présenté en tournée les 16 et 17 mai à la Comédie de Valence, du 20 au 22 mai à La Criée - Théâtre National de Marseille, et enfin du 2 au 5 juin à la MC93 de Bobigny.

Les représentations des jeudis 28 avril et 5 mai au TNB de Rennes seront suivies d'un dialogue entre les acteurs du projet et le public.

Du 27 avril au 10 mai

THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE
1, rue Saint-Hélier
35000 RENNES

Renseignements sur :
www.t-n-b.fr
www.coree-culture.org

Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel

MAI

Exposition de gravure sur bois de Hyun Jeung « Encres rêvées, songes de papier »

Suite à une période de travaux, le Musée des Arts Asiatiques de Toulon rouvre ses portes ce printemps et invite à cette occasion l'artiste coréenne Hyun Jeung pour une exposition personnelle de ses œuvres de gravure sur bois. Cette technique millénaire est exploitée par l'artiste non pas comme un simple moyen de reproduction, mais comme un véritable art du processus qui donne à voir les variations du vivant – c'est-à-dire différentes facettes de la nature – à travers la répétition. Par ailleurs, l'écriture coréenne *hangeul* comme élément pictural prend une place de plus en plus importante dans les travaux récents de l'artiste.

Après des études d'ingénieur en électronique à l'Université nationale Kyungpook (Daegu), Hyun Jeung change de voie et s'installe à Paris en 1990. Elle y entreprend des études d'art, obtenant un Doctorat en Arts Plastiques à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne sur le sujet : *Le corps du Vide dans la gravure*. Elle se consacre à la gravure sur bois depuis plus de 25 ans, et son travail a fait l'objet d'expositions dans plusieurs pays.

Hyun Jeung a vécu entre la France, la Chine et la Tunisie avant de se réinstaller dans son atelier de la rue Berthollet à Paris. Parallèlement à son métier d'artiste graveuse, elle travaille également au Musée Cernuschi à Paris depuis 2002 en tant que conférencière-plasticienne.

Du 12 mai au 30 octobre

MUSÉE DES ARTS ASIATIQUES (MAA)
VILLA JULES VERNE
169 LITTORAL FRÉDÉRIC MISTRAL
83000 TOULON

Renseignements sur
www.coree-culture.org

Email : culture@mairie-toulon.fr
Tél. : 02 99 31 12 31

Hyun Jeung, Série *Géranium IV*, 2020, gravure sur bois, 35 x 33.5 cm

Festival International de Danse S.O.U.M.

Dans le cadre de la série « Chum, danses de Corée »

Le Festival International de Danse S.O.U.M. est organisé par l'association S.O.U.M. en partenariat avec Korea Dance Abroad afin de présenter au public français et européen chaque année, à travers une résidence artistique et des spectacles, divers chorégraphes coréens et français de talent. Pour cette 3e édition, cet événement s'ouvre sur deux soirées, comportant chacune trois représentations de belle facture, de 20 minutes chacune. C'est donc un ensemble de six créations qui seront à découvrir au Centre Culturel Coréen cette année dans le cadre du Festival International de Danse S.O.U.M.

Mercredi 18 mai à 20h

« Encore une bonne journée ! »

« Maintenant que je suis morte, je n'ai plus aucun souvenir de moi-même. Est-ce une rupture éternelle, un point de non-retour ? » Jae-hyun An a fait de cette pensée une oeuvre chorégraphique, « un bel adieu à un autre monde », à l'exil et à la vie. Faite de rencontres et de séparations, de joie et de tristesse, cette dernière débute par la rencontre avec notre propre mère. Au cours de notre existence, des souvenirs d'êtres chers partis avant nous nous reviennent en mémoire, sans que nous n'ayons vraiment pu leur dire « au revoir ». Un spectacle chargé d'émotion et une véritable ode à la vie...

Chorégraphie et danse : Jae-hyun An
Arrangement musical et montage : Jung-su Kim

« UN COVER »

Cette création s'inspire des identités factices que nous adoptons au quotidien, afin d'afficher notre valeur sociale, notre puissance économique ainsi que notre popularité sur les réseaux sociaux. Cette représentation tente d'ouvrir, non sans humour, une porte sur un état de liberté, un « moi » véridique et véritable.

Chorégraphie et danse : Sun-A Lee

« Vers le pire »

Inspiré d'un récit de Samuel Beckett, cette représentation figure la vie d'humains au bord du gouffre, attendant la fin. Doivent-ils continuer à s'abîmer en allant vers le pire, comme si leur crainte, compagne fidèle, pouvait se transformer en gloire ? Chaque colonne vertébrale retrace la vie de ces pauvres âmes, à l'existence semblable à une « beauté sans contenu », mais néanmoins preuve de survie en dépit d'une défaite inéluctable...

Compagnie : YANG Seungkwan Dance Project
Chorégraphie : Seungkwan Yang

« Vers le pire », YANG Seungkwan Dance Project

Jeudi 19 mai à 20h

« Big Mouth II »

Nous agissons ou parlons avant de penser. Parfois, un petit mot de gentillesse peut faire beaucoup. D'autres fois, les paroles peuvent être comme des flèches acérées et blesser le coeur de l'interlocuteur. Et si, au lieu d'ouvrir la bouche à tort et à travers, nous l'utilisions plutôt pour prendre soin du coeur d'autrui ?

Chorégraphie et danse : Bo Kyung Lee
Musique : Jason Yang (violon) et Jake Moulton (beatbox)

« Between »

Toute relation devient, avec le temps, trop familière et sclérosée. Alors, nous prenons conscience de l'écart qui se creuse entre nous et les autres. Pour lutter contre la solitude qui s'installe, nous créons alors des attentes envers autrui, et essayons tant bien que mal de satisfaire nos désirs. Mais plus ceux-ci sont comblés, plus nous nous éloignons de nous-mêmes et sommes demandeurs de l'autre...

Compagnie : Momuro Movement LAB
Chorégraphie et danse : Kyum Ahn et Gayoung Lee

« Querencia »

Au coeur de notre quotidien surchargé, nous essayons de créer notre propre espace, notre bulle apaisante qui nous permet d'échapper au tumulte ambiant. Un lieu accueillant nous permettant de nous ressourcer et de survivre. Cette création permet au spectateur d'entrevoir cette parenthèse si essentielle...

Compagnie : Crystal Dance Company
Chorégraphie et danse : Su Jeong Kim

Mercredi 18 et jeudi 19 mai à 20h

CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM

Réservation fortement conseillée sur
www.coree-culture.org

Festival « Printemps Coréen » de Nantes 2022

Le Printemps Coréen, qui en est cette année à sa 9e édition, est le festival de la culture coréenne de l'ouest de la France. Ce neuvième rendez-vous pluridisciplinaire avec la culture coréenne à Nantes est particulièrement riche en propositions musicales et chorégraphiques contemporaines.

Cette année, la programmation musicale, éclectique et résolument contemporaine, est le reflet d'une scène artistique coréenne bouillonnante : Antoine Boyer & Yeore Kim , FRanKOphone, quartet dirigé par Gunhee Cho, N.H.K - trio jazz franco-coréen, Keda duo électro-coréen, sans oublier une création 2022 du festival prenant la forme d'un spectacle de musique et mapping vidéo intitulé « Voyage sans fin ». La programmation danse est également foisonnante avec la participation de cinq chorégraphes coréens particulièrement créatifs : Su Jeong Kim, Sun-A Lee, Seungkwan Yang, Bo Kyung Lee, Kyum Ahn & Gayoung Lee et la compagnie Mu:p.

Quant à l'ouverture du festival, ce sera l'occasion de découvrir différents aspects de la vie bouddhiste et facettes de la culture bouddhique : musique, art culinaire, etc. Seront également abordés dans le cadre du festival certains éléments de la culture coréenne d'aujourd'hui qui fascinent la jeunesse française : danse K-pop, séries télévisées, cinéma, langue coréenne dont l'apprentissage attire de plus en plus de Français... Ces jeunes étant par ailleurs de plus en plus nombreux à envisager de partir s'installer en Corée, diverses rencontres, présentations et ateliers ont été spécialement conçus par le festival pour répondre à ce vif intérêt et leur permettre de mieux connaître le pays d'accueil et sa société.

Co-organisation : Printemps Coréen de Nantes
Centre Culturel Coréen à Paris

PRINTEMPS CORÉEN

Du 19 au 29 mai

PRINTEMPS CORÉEN DE NANTES
44000 NANTES

Programmation complète du festival avec lieux et horaires sur
www.printempscoreen.com

Renseignements et billetterie :

Grand Atelier –
MQ Madeleine – Nantes
contact@printempscoreen.com
06 95 52 60 54

« *Yeondeunghoe*, un festival bouddhique de couleurs illuminées »

Exposition sur la Fête des lanternes en Corée

Dans le cadre de « Taste Korea ! »

Inscrite depuis 2020 sur la Liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO, la Fête des lanternes *Yeondeunghoe* est un événement de taille qui se déroule chaque année dans toute la Corée. Elle célèbre la naissance du bouddha Shakyamuni le 8e jour du 4e mois lunaire, et fait l'objet à travers tout le pays de nombreux défilés hors du commun. C'est à l'approche de cette date qu'une multitude de lanternes en papier traditionnel coloré, porteuses des souhaits de ceux qui les ont fabriquées, ornent toute la péninsule sud-coréenne.

Revêtant traditionnellement la forme de fleurs de lotus, ces milliers de lanternes sont fabriquées à la main chaque année par des élèves, des membres d'associations et de nombreuses familles. Cela permet à chacun de prendre part à une activité manuelle qui non seulement resserre les liens sociaux et familiaux, mais enseigne aussi la patience et le travail en groupe.

L'origine de cette fête remonte à plus de 1 300 ans, à l'époque du royaume de Silla (57 av. J.-C. – 935 ap. J.-C.) ; c'était au départ un rite religieux commémorant la naissance de Bouddha. Fort d'une symbolique puissante, l'embrasement de toutes ces lanternes représente l'éveil de ce dernier, et l'explosion de lumière en résultant vise à chasser les ténèbres qui oppressent l'humanité, répandant paix et sagesse sur le monde.

Bien que d'origine bouddhique, ces festivités attirent de nos jours chaque année bon nombre de participants de toutes confessions, et sont l'occasion de grands rassemblements chamarrés et de défilés qui réunissent des milliers de personnes tenant des lanternes à la main. La créativité est également de mise, puisque ces dernières revêtent d'année en année des formes toujours plus variées et impressionnantes.

Cette exposition propose de faire découvrir au public français une grande variété de lanternes réalisées à partir du papier traditionnel coréen *hanji*, et dont la forme sort des habituels motifs du lotus pour embrasser celle d'autres symboles : animaux, végétaux, figures liées au bouddhisme, pagodes...

En cette même occasion, durant l'exposition, le Centre Culturel Coréen vous invite également à vivre une expérience numérique unique grâce à la magie de la réalité virtuelle, permettant de prolonger l'expérience en plongeant dans un monde éblouissant de couleurs. En effet, passé et présent tutoieront le futur au cours d'un voyage immersif au cœur d'un monde virtuel (métavers) dans lequel une exposition d'artistes ayant créé des œuvres en NFT (« Non Fongible Token » en anglais), ainsi qu'un défilé de lanternes en ligne, seront à découvrir.

Du 24 mai au 16 septembre

CENTRE CULTUREL
ESPACE D'EXPOSITION 1

Renseignements sur
www.coree-culture.org

Taste Korea!

Du 29 juin au 16 septembre, une projection de mapping vidéo sera diffusée en continu dans l'auditorium du Centre. Véritable écrin regorgeant de couleurs et de lumières, cette expérience immersive permettra aux visiteurs de plonger dans l'univers des lanternes coréennes et de conclure en beauté l'exposition *Yeondeunghoe*.

« Decadence-system »

Spectacle de danse contemporaine par la compagnie Mu:p

Dans le cadre du festival « Printemps coréen » de Nantes et de la série « Chum, danses de Corée »

Mise en scène par Cho Hyeong-jun

Le programme « Traveling Korean Arts », lancé par le Ministère coréen de la Culture, des Sports et du Tourisme et la Fondation Coréenne pour les Échanges Culturels Internationaux (KOFICE), dont la précédente édition a eu lieu en mai 2021, est constitué d'une grande variété de créations artistiques coréennes accueillies au sein d'institutions culturelles à l'étranger. Présenté dans près de 14 pays, ce projet de belle envergure participe au rayonnement artistique de la Corée dans le monde.

Présenté cette année en France dans le cadre du « Printemps coréen » de Nantes et en programme hors les murs du Théâtre National de Bretagne, « Decadence-system » est un projet réalisé par Mu:p (뮵) – duo formé par le danseur Cho Hyeong-jun et l'architecte Son Minsun –, dont les expérimentations scéniques reposent, par le biais de diverses disciplines, sur l'exploration du lien qui unit mouvement et espace, sur l'étude de sa structure.

Mêlant danse contemporaine, art sonore et visuel, « Decadence-system » est une création qui interpelle les sens des spectateurs, et dont le message leur est transmis en faisant fi du « système », des codes imposés d'ordinaire par les pièces de théâtre et les récits. Cette transmission n'est possible que lorsque le noir se fait au changement de décor. En s'affranchissant de toute narration, ce spectacle tente de faire à la fois la lumière sur les contradictions qui peuvent exister entre deux scènes d'une même pièce, et sur les éléments qui figurent leur réciprocité, leur décadence mutuelle. Ce faisant, il invite les spectateurs à soulever la question de la décadence, et plus largement du devenir de l'art scénique.

Dimanche 29 mai à 15h et 20h

STEREOLUX
4, boulevard Léon Bureau
44200 NANTES
Tél. : 02 40 43 20 43

Renseignements sur
www.stereolux.org
www.coree-culture.org

TRAVELING KOREAN ARTS

KOFICE
Korean Foundation for International Cultural Exchange

Stereolux

PRINTEMPS CORÉEN

Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel

K-Pop Academy 2022

Genre emblématique de la vague coréenne *Hallyu*, la K-pop est en plein essor en Occident, depuis plus de 10 ans, et le jeune public français n'y fait pas exception. Ainsi, le nombre d'amateurs de chansons entraînantes et de danses reprises par toute une génération augmente sans cesse, les adeptes se comptant par millions et étant, chaque année, de plus en plus nombreux. Ambassadrices de ce mouvement, les stars de la K-pop sont devenues les nouvelles idoles des jeunes.

C'est pour répondre à la passion des fans français que le Centre Culturel Coréen a lancé en 2016 la première édition de la K-Pop Academy, proposant des sessions de chant et de danse.

Les précédentes éditions ayant remporté un joli succès, le Centre organise, cette année, la 4e édition de l'académie, qui sera cette fois entièrement consacrée à la danse. Rendez-vous donc du 6 au 23 juin pour des stages de deux semaines (13 heures de cours par session) entièrement gratuits (les dates et lieux seront annoncés sur notre site internet en mai).

À l'issue de ces stages de danse proposant deux niveaux (débutant et moyen), les participants auront la chance de pouvoir présenter le fruit de leur travail au public dans le cadre de la grande finale du concours annuel « K-Pop World Festival France », le vendredi 24 juin (diffusion en ligne).

Nous vous invitons donc à venir danser sur vos morceaux de K-pop préférés dans une atmosphère entraînante, tout en donnant libre cours à votre talent ! Saisissez la chance de progresser et, peut-être, de monter sur scène grâce aux mille et un conseils de nos intervenants qui vous permettront de suivre les traces de vos stars favorites !

*Stage gratuit ouvert à tous après inscription préalable obligatoire.

La K-Pop Academy se déroulera également en régions à La Rochelle, Montpellier et Nantes en mai et juin (sous réserve), respectivement co-organisée avec les associations Neoleumsae, Corée'Graphie et Printemps coréen.

Du 6 au 23 juin

HORS LES MURS

Pour toute information sur le déroulement des stages, les lieux, horaires et niveaux proposés (à partir de début mai) :
www.coree-culture.org
Tél. : 01 47 20 83 86

Conférence-spectacle et concert autour des « Écrits du silence, mémoires de Dame Hyegyeong »

Dans le cadre de la 10e édition du Festival K-Vox

Deux soirées exceptionnelles présentées à l'occasion de la parution des « Écrits du silence, mémoires de Dame Hyegyeong » par K-VOX10, Imago et la KNUA.

Mardi 7 juin à 19h
Spectacle-conférence : « Entendre les écrits du silence », les mémoires de Dame Hyegyeong

Entre 1795 et 1806, une vieille dame indigne va rédiger trois longs mémoires pour défendre sa vision de l'histoire la plus incroyable de Joseon : son mari, jeune prince héritier de 25 ans, a été contraint par son père le roi Yeongjo à mourir étouffé dans un coffre à riz ! Comment cette reine sans couronne survivra-t-elle à la Cour, comment parviendra-t-elle à sauver leur jeune fils jusqu'à le placer sur le trône, comment résistera-t-elle à toutes les attaques des clans rivaux ? C'est ce que ce spectacle présentera, à partir de la première traduction en français du texte original intégral (400 pages, éditions IMAGO, Scènes Coréennes), tel qu'établi récemment par le Professeur Jung Byung-sul.

Han Yumi et Hervé Péjaudier, qui ont traduit et commenté cet ouvrage, situeront avec de nombreuses illustrations le parcours de cette femme brisant tous les tabous pour écrire en coréen une autobiographie combattante où la petite et la grande histoire se mêlent si douloureusement.

Isabelle Genlis, comédienne et conteuse, lira en alternance de larges extraits de ce texte, faisant revivre la parole de Dame Hyegyeong, nous permettant de découvrir la force littéraire et émotionnelle de cette vie hors du commun.

Enfin, quatre musiciens traditionnels coréens accompagneront la voix de la comédienne, en interprétant des morceaux de *jeong-ak*, littéralement « musique correcte », c'est-à-dire la seule autorisée à l'époque à la cour de Joseon. Il s'agira d'étudiants de haut niveau venus directement de l'Université Nationale Coréenne des Arts (KNUA), où ils sont les élèves de la maître Chae Soo-jung, à l'origine du projet musical.

JUIN

Mercredi 8 juin à 19 h
Concert : « *Seong-ak*, la singulière beauté des voix coréennes », une journée à Joseon au temps de Dame Hyegyeong

Le second volet de notre hommage à cette reine n'ayant jamais régné sera centré sur la voix, et présentera différentes formes de chants dont la tradition remonte à cette époque, sous deux aspects bien différents : la musique « savante », la seule qui était officiellement autorisée à la cour royale, et la musique « populaire », venue des foires et villages, dont les échos commençaient à franchir les murs de la Cité Interdite... Ces deux genres sont les deux faces très contrastées d'une seule et même pièce, la musique coréenne traditionnelle.

La grande chanteuse Chae Soo-jung, que les habitués du Centre ont pu découvrir l'année dernière, sera entourée de quelques-uns parmi ses plus brillants étudiants et étudiantes de l'Université Nationale Coréenne des Arts (KNUA). C'est ainsi que cinq chanteurs alterneront pour nous donner un panorama de ces voix multiples de Joseon.

Nous pourrons ainsi confronter d'un côté la musique savante *jeong-ak*, qui sera accompagnée par les quatre instrumentistes qui auront joué la veille dans la conférence-spectacle, et de l'autre la forme de chant alors émergente, et appelée à l'avenir que l'on sait : le *pansori*. Et venant se glisser entre ces deux monuments de la musique vocale au temps de Joseon, nous frissonnerons à l'écoute d'un chant chamanique interdit, et nous réjouirons en savourant des chansons populaires *minyo*, dont la tradition coréenne est si riche, et le public si friand.

Ce concert sera présenté sous forme d'une plongée dans l'époque de Joseon ; le comédien Benjamin Bertocchi nous guidera au long de ce voyage au temps de Dame Hyegyeong, tissant un lien discret entre les différents morceaux, et faisant revivre tout un monde lointain.

Réalisé dans le cadre de la 10e édition du Festival K-Vox à Paris, co-organisé avec l'Université Nationale Coréenne des Arts (KNUA), avec le soutien du LTI Korea (Séoul), ce programme sera préalablement présenté au Centre culturel coréen de Bruxelles les jeudi 2 et vendredi 3 juin.

Mardi 7 et mercredi 8 juin à 19h

CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM

Renseignements sur
www.k-vox-festival.com
www.facebook.com/kvoxfestival
www.coree-culture.org

Les questions concernant le détail du programme peuvent être adressées directement par email au Festival K-Vox :
kvoxfestival2022@gmail.com

K-VOX festival voix coréennes 한국 소리 페스티벌

K ARTS

Stage de *pansori* et *minyo* avec Min Hye-sung

Présentation de l'enseignante

Disciple de la grande chanteuse Pak Song-hee, trésor national vivant, Min Hye-sung est aujourd'hui une spécialiste reconnue de cet art emblématique de la culture coréenne qu'est le pansori, « chant traditionnel à une voix avec tambour », « récit épique populaire et savant », ou, pour résumer : « opéra rauque ». Elle l'enseigne à l'Université Won-Kwang d'Iksan, au cœur de la région du Jeolla, berceau historique du genre, et se produit régulièrement en Corée. Elle tourne aussi en Chine, en Mongolie, en Allemagne, en Belgique et en France.

Contenu du stage

- Compréhension du pansori comme genre.
- Approche des techniques de chant pansori, apprentissage d'un extrait du pansori *Sugungga*, l'histoire du roi dragon de la Mer du Sud. La partie étudiée est celle nommée « Le tigre descend » (sous réserve).
- Apprentissage des rythmes.
- Travail sur la gestuelle.
- Pratique du « chuimsae ».
- Chant populaire minyo *Shinbaetnorae* (« Nouveau chant de marin ») : une composition contemporaine s'inspirant des chants folkloriques de marins, *baetnorae*.

* Stage gratuit ouvert à tous après inscription préalable obligatoire.

Du 13 au 23 juin, du lundi au vendredi de 18h30 à 20h30

CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM

Renseignements et inscriptions (à partir de début mai) sur :
www.coree-culture.org
Tél. : 01 47 20 83 86

JUIN

Songseoldang ©Lee Eun-sook

Concours « *K-Pop World Festival France* »

Grande Finale à Paris, à suivre en ligne

Vendredi 24 juin à 19h

CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM - SANS PUBLIC

Renseignements sur
www.coree-culture.org

Le concours K-Pop World Festival est un événement international qui se déroule depuis plusieurs années dans près de 72 pays dont la France. Il a pour vocation d'encourager les passionnés de K-pop à développer leur talent en danse et en chant. Dans chaque pays, à l'issue d'une première sélection faite sur vidéos enregistrées par les candidats, les meilleurs d'entre eux – individuels ou groupes constitués – sont retenus pour une finale live. Celle-ci se déroulera à Paris dans l'auditorium du Centre Culturel Coréen, et donnera lieu à une compétition à la fois passionnante et festive.

Depuis 2021, le Centre Culturel Coréen co-organise le concours de la K-Pop à La Rochelle, Montpellier et Nantes avec des associations situées en région. Cette année, ce sera la danse qui sera mise à l'honneur. Les gagnants issus de ces concours participeront en vue de la finale parisienne de juin.

Les meilleurs parmi les vainqueurs des différents pays participant au concours seront ensuite sélectionnés pour une grande finale de danse en Corée qui, si la situation sanitaire le permet, devrait se dérouler en octobre, et ce en présence de plusieurs groupes connus et stars coréennes de K-Pop.

Du fait de la pandémie qui est toujours en cours - même si en France elle évolue favorablement -, **la finale parisienne**, mettant en compétition les candidats qui ont été sélectionnés à Paris et en régions, **sera organisée sans public et pourra uniquement être suivie en ligne.**

Rendez-vous donc le vendredi 24 juin à 19h sur notre site internet pour suivre cet événement incontournable en direct !

*Toutes les informations concernant l'inscription au concours seront publiées mi-mars sur notre site internet.

Cours et ateliers

한국어와 한국문화 교실

Inscriptions aux ateliers pour le 3e trimestre : début mars.
Pour les informations sur la reprise des activités et les inscriptions pour les cours, consultez notre site internet : **www.coree-culture.org, rubrique « Cours de coréen et ateliers »**

Cours de Coréen

Le Centre culturel propose des cours d'initiation à la langue et à la culture coréennes, depuis le niveau débutant jusqu'au niveau moyen, avec approfondissement de la grammaire, de la lecture et de la conversation.

Débutant I

Débutant I-1 : lundi et mercredi de 18h à 19h30
Débutant I-2 : mardi et jeudi de 16h à 17h30
Débutant I-3 : mardi et jeudi de 20h à 21h30
Débutant I-4 : lundi et mercredi de 16h à 17h30
Débutant I-5 : mardi et jeudi de 18h à 19h30
Débutant I-6 : lundi et mercredi de 20h à 21h30

Débutant II

Débutant II-1 : mardi et jeudi de 18h à 19h30
Débutant II-2 : lundi et mercredi de 16h à 17h30
Débutant II-3 : mardi et jeudi de 20h à 21h30
Débutant II-4 : lundi et mercredi de 18h à 19h30
Débutant II-5 : mercredi et vendredi de 18h à 19h30

Moyen I

Moyen I-1 : mardi et jeudi de 20h à 21h30
Moyen I-2 : lundi et mercredi de 18h à 19h30
Moyen I-3 : mercredi et vendredi de 20h à 21h30

Moyen II

Moyen II-1 : mardi et jeudi de 18h à 19h30
Moyen II-2 : lundi et mercredi de 20h à 21h30

Cours en ligne

Débutant I : mardi et jeudi de 18h à 19h30
Débutant II : mardi et jeudi de 20h à 21h30

Ateliers du Centre Culturel Coréen

Les ateliers, animés par des enseignants tous confirmés, permettent au public français de découvrir des disciplines passionnantes faisant partie du riche héritage culturel coréen.

Nœuds coréens ou maedup
Lundi de 9h30 à 12h30

Peinture coréenne
Mercredi de 14h à 17h

Calligraphie coréenne
Vendredi de 18h à 21h

Vannerie de papier coréen
Lundi de 18h à 21h

Poterie et céramique coréennes
Vendredi de 19h à 22h

Cuisine coréenne
Jeudi de 18h30 à 21h30

Danse traditionnelle coréenne
Vendredi de 18h30 à 21h30

** Âge minimum requis pour suivre nos cours : 18 ans

한국문화원

Centre Culturel Coréen

20, rue La Boétie - 75008 Paris

Tél : 01 47 20 84 15 - 83 86
Courriel : info@coree-culture.org

www.coree-culture.org

facebook.com/CentreCulturelCoreen

youtube.com/CentreCulturelCoreen

twitter.com/KoreaCenterFR

instagram.com/centreculturelcoreen